

Méditation pour le 2ème dimanche TO B

Où demeures-tu ?



Let CHRIST Live In Your 

Une maison

Jésus se retourna, vit que les deux disciples de Jean le suivaient et leur dit : Que cherchez-vous ? »

Que cherchent-ils en quittant Jean Baptiste ? Ils ne le savent probablement pas encore. Ils ignorent que pour eux commence une aventure qui dépassera toutes leurs attentes. Et ils lui répondent : « Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeures-tu ? » Ils

cherchent à pouvoir retrouver cet homme, à pouvoir le rejoindre dans les jours à venir. Ils cherchent à connaître le lieu où il habite et ils s'y rendent. C'est l'appel de la vie publique de Jésus et l'appel des premiers disciples.

Trois ans plus tard, le Jeudi saint, avec les autres disciples, André et Jean participeront au dernier repas de Jésus. Aujourd'hui, ils sont trois autour de la table dans la maison du Maître lorsque vers quatre heures du soir ils entrent chez lui pour la première fois. Le Jeudi saint ils seront onze ou douze à qui Jésus dira : « Ne savez-vous pas que je demeure en mon Père et mon Père en moi ? » Jésus sait qu'il est alors à la fin de sa vie publique. Bientôt Jean l'apôtre verra son corps cloué en croix. Bientôt le corps de Jésus va disparaître à leurs regards. Ils n'auront plus de maison

où, comme au premier jour, ils pourront avec lui, entrer et partager le repas du soir. Ils n'auront plus de lieu où le trouver ; Jésus lui-même sera leur demeure : « Demeurez dans mon amour comme je demeure dans le Père, et que le Père demeure en moi. »



Une demeure

« Ne le savez-vous pas, dit saint Paul aux Corinthiens, votre corps est le temple de l'Esprit saint qui est en vous ». Au premier jour de sa vie publique, l'Agneau de Dieu - le Messie - se manifeste dans un corps charnel. Il est, comme tout être humain, marqué par des contingences matérielles. Tant que l'on vit dans un corps de chair, il faut un lieu pour habiter, un lieu pour demeurer.

Et c'est en habitant ensemble une même maison que l'on peut se rejoindre, s'entendre, s'écouter. Le dernier jour de sa vie publique, Jésus révèle que son corps est le signe visible d'une réalité invisible ; le corps de Jésus va disparaître mais la réalité invisible demeure : les disciples vivent à la place de Jésus sur cette terre, leur corps est Temple de l'Esprit. Ils sont la demeure de Dieu. Dieu demeure avec eux en tous lieux.

« Maître, où demeures-tu ? » demandent les croyants de tous les temps. Et toujours nous sommes tentés de fixer la présence de Dieu dans des lieux déterminés. Nous aimons, comme André et Jean, rejoindre notre Dieu dans des demeures de pierre où Jésus nous invite à nous asseoir à la tombée du jour. Nous aimons les petites églises



Let CHRIST Live In Your 

romanes ou les abbayes cisterciennes ; nous reconnaissons, en ces pierres, la maison de Dieu. Et Jésus le veut bien ; lui, qui ayant pris chair, sait que nous avons besoin de lieux pour que nos pauvres corps se reposent. Mais nous oublions que ces abbayes et ces églises de pierre ont été construites par des disciples de Jésus Christ. Les pierres qu'ils nous

ont laissées sont l'expression de leur foi, de leur vie.

Une terre sainte

En entrant dans une église de pierre, comme André et Jean, au premier jour de leur vie avec Jésus, souvenons-nous que nous sommes appelés à quitter ces lieux et à devenir la demeure de Dieu parmi les hommes. Souvenons-nous que nous sommes appelés à demeurer en Dieu, demeurer dans l'Amour au milieu d'un monde marqué par tant de blessures.

Les églises de pierre, les abbayes, les cathédrales peuvent nous mettre à l'écart des coups pour un temps. Elles peuvent être un havre de paix où Dieu nous invite à nous asseoir, à nous laisser reconforter par lui. Mais ces lieux consacrés à Dieu ne demeureront une terre sainte que si les hommes et les femmes qui s'y réunissent acceptent de faire Corps avec les autres au nom de Jésus Fils de Dieu.

Maître, où demeures-tu ? demandent les croyants de tous les temps. « Je demeure, dit Jésus, sur la terre des hommes. Je demeure là où des hommes et des femmes acceptent de quitter la chaleur des églises pour marcher à ma suite. Je demeure là où

mes disciples supportent l'injustice pour eux-mêmes et ne la tolèrent pour personne d'autre. Je demeure là où des croyants refusent de céder à la violence. Je demeure là où mes apôtres consentent à descendre en enfer pour en sortir tout autre. De ceux-là je suis le Messie ; pour ceux-là commence de jour en jour une aventure qui dépasse toute espérance. »

Christine Fontaine